

Nour Awada

Maison mère

DU 26.09

AU 12.12.26

artiste :

NOUR AWADA

curatrice :

BETTIE NIN

Cet entretien entre l'artiste et la curatrice a eu lieu en juillet 2026.

Bettie Nin - Dans *Maison mère*, la disparition de la maison familiale héritée du père, maison située au Sud Liban, rencontre le deuil de ta mère. Au-delà du titre évocateur comment rapproches-tu ces deux pertes dans cette exposition ?

Nour Awada - Ces deux pertes se sont superposées dans un temps court, et je me suis rendue compte que la figure de la mère et celle de la maison partageait beaucoup plus qu'un imaginaire. Toutes deux sont des espaces. Elles accueillent, protègent, transmettent. Au Liban, j'ai grandi avec l'idée que les maisons pouvaient disparaître, mais aussi que d'autres maisons s'ouvraient. La disparition physique d'une mère est d'une tout autre nature... elle est irréversible et transforme notre manière d'habiter le monde. *Maison mère* est née de ce déplacement. L'exposition ne cherche pas à reconstruire une maison perdue ni à raconter un deuil, elle tente plutôt de comprendre ce qui continue de faire abri lorsque les fondations s'effondrent. Et ce questionnement me ramène toujours au corps. Non plus comme un sujet, mais comme le premier lieu à habiter. Un espace qui porte la mémoire, les traces, et survit (parfois) aux lieux eux-mêmes.

BN - Ton travail artistique est-il une manière de porter des récits ?

NA - Je pars le plus souvent de mon histoire ou de celles des autres, oui. Ce qui me passionne, ce sont les trajectoires de vie, les disruptions, les conquêtes, les bouleversements, les marées basses comme les marées hautes. Tout devient matière à être recueilli, raconté, puis transformé. Mais plus j'avance dans mon travail, plus je comprends que je ne suis pas une archiviste. Car il s'agit moins de

récits que de rituels de mémoire. Des gestes qui permettent à une expérience de continuer à vivre, à circuler, à être transmise autrement que par les mots. Les sculptures, les performances, les écrits qui naissent ne m'appartiennent alors plus tout à fait. J'essaie qu'ils deviennent des espaces où d'autres mémoires peuvent venir se déposer et se reconnaître.

BN - On retrouve souvent cela sous formes de fragments dans tes œuvres, fragments de souvenirs donc, mais aussi fragments de corps, d'objets, de gestes, de voix. Que disent les fragments pour toi ?

NA - Je crois que nous vivons tous à partir de fragments. On hérite de morceaux d'histoires, de voix, d'objets, de souvenirs. La mémoire ne se présente jamais comme un récit linéaire, elle nous revient par éclats. Et puis je viens d'une famille de prothésistes oculaires. Depuis deux générations, on y fabrique des yeux pour réparer des visages. Cette histoire familiale nourrit mon rapport au fragment, et donc au manque. Il y a des absences irréductibles, mais celles-ci peuvent malgré tout produire du sens, et par extension de nouvelles images. J'éprouve une admiration sans limite pour celles et ceux qui consacrent leur vie à réparer les corps et les âmes. Je suis aussi consciente que mon geste est d'une autre nature : travailler la terre n'a pas les mêmes conséquences que d'intervenir sur un corps. Car si la terre se rompt ou se fissure, l'enjeu reste celui de l'œuvre, il est accessoire. Et mes pièces n'ont pas la prétention de réparer ce qui a été brisé, ni de reconstituer une totalité... C'est sans doute pour cela que je travaille le plus souvent en série. Je recommence, je répète, j'accumule, tout en sachant que je n'atteindrai jamais une forme définitive. C'est une frustration presque essentielle à mon geste car aucune œuvre ne peut contenir à elle seule l'expérience que je cherche. La série est probablement la seule forme capable d'accueillir ce qui échappe à toute tentative de totalité. Et dans ce sens, le fragment devient une invitation. Parce que tout n'est pas montré, le regardeur est amené à prolonger l'œuvre. C'est probablement d'ailleurs à cet endroit que quelque chose de collectif devient possible.

BN - Il y a aussi ton intérêt pour les rites de passage, mariage, grossesse, accouchement, deuil, etc.

NA - Je m'intéresse aux rites de passage parce qu'ils marquent des moments où l'on change d'état. Une naissance, une union, un deuil ou une séparation ne sont pas seulement des événements ; ce sont des seuils. Et les rituels donnent une forme à ces transformations, ils permettent de les traverser et de les partager. J'ai grandi dans une famille communiste où hommes et femmes étaient profondément engagés dans une culture du collectif. Mes parents, mes oncles, mes tantes, mes frères m'ont transmis une manière très concrète de prendre soin du monde : reconstruire les maisons détruites, faire vivre la mémoire des disparus, maintenir les liens familiaux malgré les guerres, les exils et les séparations. Pour moi, ces gestes sont déjà des rituels, empreints d'une forme de spiritualité qui se déploie à différents niveaux et dans le soin porté aux vivants, aux morts et aux lieux. Cela m'a permis de traverser des expériences comme la maternité, l'accouchement ou le deuil, non pas comme des événements isolés, mais comme des passages. Les raconter dans des œuvres, c'est une manière pour moi de "prendre place" et d'habiter ce monde.

BN - Tu habites aussi ce monde en sculpteuse et le plus souvent en céramiste. La terre est un élément symbolique : celui du territoire, le Liban, celui de la terre comme matériau à modeler, celui qui reçoit les morts et nourrit les vivants... Tu parles, montres souvent de tes mains comme d'un outil intime marqué par le pétrissage de la terre. Qu'est-ce que cette matière te permet de raconter ?

NA - Un pain d'argile devient une sculpture, la poussière redevient de la terre, un objet peut se fissurer, être recuit, renaître autrement. Rien n'y est complètement figé et elle rappelle que toute chose est appelée à se transformer. Je montre mes mains, celles de mes enfants aussi, oui c'est vrai. Elles sont elles aussi un territoire, une cartographie intime et unique, l'outil nécessaire à mon imaginaire. Elles pétrissent, réparent et portent. Les ouvrir, c'est aussi évoquer l'accueil, l'abri, la bénédiction ou la caresse qui rassure. J'ai cette image qui me revient sans cesse : mes paumes ouvertes sur mon ventre de mère, dialoguant en silence avec mes bébés. Les mains sont, pour moi, des organes de transmission. Elles portent des histoires autant qu'elles les fabriquent. Et la terre est une matière qui m'émeut car elle est le paysage de mon enfance, celle que l'on cultive et qui a fait pousser les orangers du jardin de mon père, celle qui reçoit les morts, mais aussi celle que l'on façonne avec ses mains. D'un point de vue plus sémantique, elle est pour moi le territoire attendu, rêvé, fantasmé, mais aussi dans un contexte de guerre, le territoire blessé, occupé ou effacé. Elle est l'héritage que l'on ne pourra peut-être jamais léguer mais que l'on raconte à ses enfants en déroulant des photos ou des récits pour qu'ils n'oublient jamais.

MAISON MÈRE**EXPOSITION DU 26.09 AU 12.12.26****VERNISSAGE**

Samedi 26 septembre de 17h à 20h

ARTISTE

NOUR AWADA

CURATRICE

BETTIE NIN

LA TRAVERSE

Centre d'art contemporain d'Alfortville
 9, rue Traversière
 94140 Alfortville
www.cac-lataverse.com
 Tel : 07 83 57 28 32 / contact@cac-lataverse.com

Entrée libre et gratuite
 du mardi au samedi de 12h à 19h
 sauf le mercredi : de 16h à 19h
 Visites de groupes scolaires sur RDV de 9h à 19h

ACCESSIBILITÉ

L'équipe de médiation accueille chacun·e et propose des visites accessibles à toutes et tous. La durée des visites s'adapte aux préférences personnelles. L'ensemble du centre d'art est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les chiens-guides, chiens d'écoute et d'assistance sont les bienvenus.

La Traverse est membre adhérent du
 TRAM – RÉSEAU ART CONTEMPORAIN / ÎLE-DE-FRANCE
 et de SOUFFLEURS DE SENS

LE SALON BLEU CAFÉ

Espace détente avec thé, café, wifi et une multitude de livres en consultation sur l'art et le Vivant. Vous êtes invité·e·s à profiter du Salon Bleu pendant nos horaires d'ouverture. De nombreux événements y sont également organisés.

VENIR**En transports en commun :**

soit par le Métro Ligne 8, Arrêt École Vétérinaire de Maisons-Alfort (1 500 mètres) puis Bus 103, Arrêt Salvador Allende (120 mètres)
 soit par le RER D, Arrêt Maisons-Alfort-Alfortville, sortie côté "Alfortville" (850 mètres) puis Bus 103, Arrêt Mairie d'Alfortville (280 mètres)

En vélib :

Station Vélib – 41402 V.Hugo - Écoles (240 mètres)

En voiture :

Sortie Porte de Bercy, direction A4 Metz-Nancy, première sortie Alfortville

PARTENAIRES RÉGULIERS DE LA TRAVERSE

LA MUSE EN CIRCUIT
 LE THÉÂTRE DU CORPS PIETRAGALLA-DEROUAULT
 LES MÉDIATHÈQUES D'ALFORTVILLE
VINICOOOL.EU
 SLASH
 SOUFFLEURS D'IMAGES – GROUPE SOS
 IVT – INTERNATIONAL VISUAL THEATRE
 ANIS GRAS - LE LIEU DE L'AUTRE, PÔLE ARTS ET HANDICAPS 94
 CULTURES DU CŒUR EN VAL-DE-MARNE
 LES AMIS DE LA LIBRAIRIE L'ÉTABLI
 LA COMPAGNIE DES PARENTS

AGENDA

Tous les événements sont gratuits.
 Réservations sur CAC-LA-TRAVERSE.RESERVIO.COM

VISITE COMMENTÉE HEBDOMADAIRE

Tous les samedis à 15h30
 Durée approximative 30 minutes

ÉVÉNEMENTS GRATUITS AUTOUR DE L'EXPOSITION**Mardi 6 octobre de 19h15 à 21h****ATELIER D'ÉCRITURE**

avec les Amis de la librairie l'Établi
 (réservation auprès de la librairie l'établi)

Samedi 10 octobre à partir de 17h**SALON DE LECTURE AVEC EN-CAS !**

Découvrez et / ou partager les écrits d'Ethel Adnan
 ENTRÉE LIBRE

Samedi 17 octobre à 15h30**VISITE BLOUP'BLOP**

Durée approximative 45 minutes
 Visite amusante avec atelier pour les 7 à 11 ans.
[RÉSERVATION NÉCESSAIRE](#)

Samedi 21 novembre à 15h30**VISITE L'ART À PORTÉE DE MAINS**

Durée approximative 1h
 Visite commentée en Langue des Signes Française et en français pour sourd·e·s, malentendant·e·s et entendant·e·s.
[RÉSERVATION NÉCESSAIRE](#) OU PAR SMS AU 07 83 57 28 32

Samedi 28 novembre à 18h**VISITE VIN CONTEMPORAIN**

Durée approximative 1h
 Éric, caviste à Alfortville, vous partage sa vision de l'exposition au travers d'un vin sélectionné par ses soins.
[RÉSERVATION NÉCESSAIRE](#)

Saturday 5th December at 15:30**LET'S GO! VISIT**

Approximate duration 45 minutes
 Let's visit the exhibition in English!
[RESERVATION REQUIRED](#)

Vendredi 11 décembre**FERMETURE EXCEPTIONNELLE****AUTRES ÉVÉNEMENTS GRATUITS AU SALON BLEU**

Every Tuesday at 19:00
except Tuesday 6th October (writing workshop)
ENGLISH SPEAKING CONVERSATION CLUB

approx. duration 1h
 A friendly moment of conversation
 in English in the Blue Lounge
[RESERVATION REQUIRED](#)

LE CAFÉ-GÔTER SIGNES JEUX entre 15h et 18h

Moment convivial en LSF, à partir de 7 ans
 Accès libre et gratuit entre 15h et 18h
 RDV les **samedis 19 septembre et 24 octobre et 28 novembre** places limitées
[RÉSERVATION NÉCESSAIRE](#) OU PAR SMS AU 07 83 57 28 32



Nour Awada

Maison mère

LA TRAVERSE
9, RUE TRAVERSIÈRE
94 140 ALFORTVILLE
CAC-LATRAVERSE.COM

EXPOSITION DU 26-09
AU 12-12-2026
MAR.-SAM.: 12H-19H
MER.: 16H-19H

VERNISSAGE 26-09-2026
DE 17H À 20H
CURATRICE : BETTIE NIN